

## LA SITUATION A BUKAVU ET A L'EST EN GENERAL .

Honorable Président de l'Assemblée Nationale;  
Honorables Mesdames et Messieurs les membres du Bureau;  
Honorés Députés et chers collègues.

Avant de donner mon analyse assorties de certaines pistes de solutions, permettez Honorable Président que je me livre à un exercice, pas de moins facile , celui d'essayer de donner les versions des faits qui sont à la base des événements dramatiques que vivent nos populations à Bukavu.

Depuis février , la question de l'armée dans ce coin a pris une dangereuse tournure .Le Cdt Mutebutsi a reçu mission d'attaquer son chef hiérarchique le Général Nabilwa .Le RCD a assumé cette responsabilité en menaçant les institutions de transition et traiter l'Etat congolais de voyou, mais aujourd'hui la nation est menacée, les morts, les viols, les pillages, bref la désolation est là à Bukavu mais le RCD, on dirait il est devenu moins bavard.

Dieu merci puisque à ce moment le Général a échappé et je salue la mémoire de ses gardes qui sont tombés à cette barbarie . Cette démarche visait à solliciter la résurgence et la réaction des autres communautés contre les Banyamulenge et provoquer un conflit ethnique comme il en est aujourd'hui dans l'Ituri, résurgence qui ne s'est pas fait attendre car les Banyamulenge, enfants, femmes ...étaient pris pour cible de toute sorte d'attaques : premier piège et objectif réalisé par le commanditaire car l'initiative d'attaquer ou d'assassiner Nabilwa n'était jamais le fait d'une quelconque communauté. Ici il se pratique la politique de deux poids deux mesures.

Au lieu que le Gouvernement tranche et règle l'affaire conformément aux lois de la République , les bagarres politiciennes et les conciliabules des composantes ont placé une bombe à retardement dans la ville de Bukavu. Mutebutsi est passé, par le fait, du Cdt second région militaire au cdt du quartier Nguba.

Pour la petite histoire et beaucoup ne le sauront pas, c'est dans ce contrôle des quartier que l'incident du 26/05/04 a eu lieu. Le 26/05/04 les militaires de la région et les gardes de Mutebutsi se sont disputés le contrôle d'un poste frontalier communément appelé Ruzizi III pour rançonner les trafiques frauduleux dans le quartier CREDIT . Les échanges des tirs liés à cet incident ont dégénéré puisque la situation était déjà précaire, bien entretenue et encadrée par le Rwanda (les compatriotes du RCD ne peuvent pas le dire ouvertement mais ils l'avouent à côté), n'est pas le dire c'est à mon avis n'est pas dire la vérité ,c'est aussi trahir le peuple congolais.

Les populations ont été massacrées par les combattants, quatorze Banyamulenge (femmes et enfants) ont été exécutés par certains éléments de la région militaire ainsi que deux cdts ( en l'occurrence de la même communauté qui combattaient au côté de la région militaire. Les combattants de Mutebutsi ont aussi exécutés de civiles et le carnage continue avec l'arrivée de Nkunda dans le but de casser définitivement la cohabitation entre les communautés .

Il faut noter que le statut de bon nombre de cdts et cadres du RCD : Bora, Nkunda, Eric, Gicondo, Bahati, Mirindi...des sénateurs et députés, est resté ambiguë et jouissant d'une loyauté flottante impunément entretenue entre deux Etats, constituant ainsi une autre sous composante du RCD libre en dehors des institutions .

Honorable Président ,

Nous intervenons ici du haut de ce tribune pour parler d'une situation extrêmement grave qui prévaut à l'Est du pays, une situation qui menace la nation. Nous devons en même temps être serein et ne pas verser dans la panique, dans l'amalgame, dans l'exagération pour alimenter la guerre médiatique et psychologique. Cette guerre est aussi dévastatrice ne profiterait qu'à ceux là qui commanditent Nkunda et Mutebutsi. Cela nous éviterait de nous rentrer dedans et de créer de petits fronts au sein de nous même , ce serait l'effacement de notre nation.

Notre pays est descendu trop bas, trop bas même de suite d'une crise politique durant de décennies des régimes passés couronnées par de guerres et de pillage. Il vous souviendra dans quel contexte a commencé la guerre de 1996, contexte de division ethnique avec de conflits au Kivu et un peu avant au Katanga. La deuxième guerre avec autant de rébellions dont certains l'étaient de façade n'a contribué qu'à accentuer les divisions internes.

La guerre de Bukavu vient de faire plusieurs victimes innocentes civiles mais aussi militaires pour une guerre insensée et inutile.

Honorable Président , auguste assemblée ,

Sans prétendre devenir un donneur de leçons à leurs éminences personnalités de notre chambre basse du Parlement de transition, à de personnes expérimentés sans doute , je voulais axer mon modeste propos sur un des aspects de la crise congolaise qui me parait capital très capital même et qui, si on y prend pas garde, nos efforts en tant que nation seront annihilés. Le royaume divisé contre lui même, dit-on, est appelé à disparaître. Je vais tenter, en peu de mots, développer les aspects d'unité comme base de force, en expliquant comment les divisions engendrent la haine et la haine engendre les violences.

Je sollicite votre attention et m'efforce de vouloir partager avec vous mes réflexions .L'unité entre les composantes de notre nation, l'unité entre les communautés , l'unité entre les tribus , l'unité entre les ethnies a été longtemps ébranlée. Je ne vous apprend rien à ce sujet .Diviser les composantes de notre nation congolaise, c'est détruire le Congo.

Il y a de cela deux ans un diplomate me disait ceci ;je cite : *chez vous en RD Congo ,en politique, vous ne faites pas des oppositions politiques mais de divisions politiques* .Un journaliste écrivait dans un site internet il y a quelques mois, je cite : *Le pire des congolais ce n'est pas nécessairement ses voisins mais bien eux –mêmes .Si ce n'était pas le cas , comment expliquer qu'un de ces minuscule pays voisins ait été capable d'y faire régner la pagaille pendant autant d'années . Le FPR a beau avoir accouché de la meilleure infanterie légère en Afrique centrale mais cette dernière n'est pas invincible . Allons donc ! Le jour où les congolais chercheront leur force dans l'unité de leur diversité , plutôt que de tous jouer des coudes pour une place coûte que coûte à la table de l'Eta-buffet ; ce jour là , sera le jour où le CONGO de Lumumba reprendra son chemin vers le destin de puissance régionale qui lui revient ...fin de citation.*

*Honorable Président ;*

Deux thèses , à mon avis , détruisent notre base de ce point de vue de l'unité nationale en tant que peuple, en tant que nation .

Depuis peu une thèse extrêmement dangereuse, prône des alliances externes comme moyens d'accéder au pouvoir ou protéger ses intérêts politiques ou parfois mêmes tribaux , une deuxième prône l'exclusion voire l'effacement de certains groupes nationaux et cherchent à le justifier par un nationalisme identitaire du principe de l'autochtonie ou de non autochtone comme si tout des hommes ont poussés comme de plantes , en faisant croire que les migrations du monde ne concerne qu'un seul groupe sur plus de 400 ethnies que compte notre pays , comprenez ce que je vais dire Honorable Président . Les deux thèses sont complémentaires dans leurs schémas destructeur du Congo.

Le Rwanda est en train de profiter et d'exploiter cet état de chose, nos anciennes divisions internes et si nous sommes sincères de nous mêmes, ces divisions existent et c'est sur base de cette divisions que nous n'arriverons pas à produire une armée unie et forte.

Deux pièges sont en train d'être exploités par le Rwanda et les deux pièges sont placés en nous et aujourd'hui nous sommes donc notre propre auto-explosion, nous sommes des bombes contre nous mêmes. Il faut purger , nettoyer la guerre que nous mènent le Rwanda de l'amalgame pour bien l'affronter ? cela veut dire quoi ? il faut distinguer si on fait la guerre contre qui ? dans le discours de faire la guerre contre le rwandais implique pour certains compatriotes et à la suite du discours distillé autour de la citoyenneté , on fait la guerre contre tout celui accusé ou supposé être rwandais.

Les Banyarwanda du Nord-Kivu et les Banyamulenge sont directement concernés et en paient les frais dans cette guerre là et la confusion s'installe .Pourrions –nous aujourd'hui aborder dans la sérénité cet aspect en dehors de passions et de sentiments ?

Je dégage ici ce que j'appelle piège exploités par nos ennemis :

1er piège à désamorcer par nous mêmes : Les troupes qui sont à Bukavu sont à majorité des éléments congolais, le Rwanda a réussi à créer, à conditionner des hommes congolais qui ont des intérêts personnels, de liens personnels avec le Rwanda, le Rwanda a réussi à créer une armée rwandaise constitués des congolais qu'il contrôle, commande et qu'il équipe contre le Congo dans laquelle il y met des éléments d'appoint rwandais. Nous sommes donc de bombes contre nous mêmes. A la tête de cette armée le Rwanda a pris soin d'y placer les Banyarwanda du Nord-Kivu et les rares Banyamulenge pour susciter le conflit kivotien autour de cette problématique.

C'est à ce titre qu'on peut voir Nkunda et Mutebutsi placé à la tête des crimes au moment où tout le monde sait que Bernard Byamungu, Ciribanya Xavier, Mwendanga Patient, Bora Uzima, Mirindi, Bahati, Odilo M40 ... sont à Bukavu.

Je confirme sans devoir se tromper que c'est à ce titre, à mon avis, qu'avant de quitter Goma , que la direction du RCD a été habillée d'une étoffe rwandophone, deux rwandophones pour solliciter les contestations et ainsi rendre impopulaire le RCD en le présentant dans l'attente des contestations.

Le Rwanda exploite cette situation du Kivu en sa faveur , sommes-nous capables aujourd'hui de désamorcer ce piège et unir nos peuples et par conséquent unir notre armée divisée sur ces bases ?

Cette démarche, disais -je Honorable Président, a pour conséquence de relancer le conflits des Banyarwanda et des Banyamulenge contre le reste des congolais .Le Rwanda a su que l'unité du Kivu qu'il a trouvé ébranlée et précaire est un obstacle à ses projets et continue à l'accentuer. Ex . Le Rwanda avait déployé autour de 10.000 militaires dans les villages de Minembwe mais ils n'ont pas pu puisque leur présence a eu aussi un effet de solidarité envers l'ennemi commun de toutes les tribus confondues donc l'unité des : Babembe, Banyamulenge, Bafuliiru, Bavira, Banyindu ...ont fait échec au Rwanda.

J'ose croire et souhaite que les menaces de Bukavu vont nous apprendre que l'ennemi est commun et avoir effet de solidarité et non un effet de division comme il en est aujourd'hui dans certains milieux déjà ici à Kinshasa .Je voudrais ici louer le courage de la population de Bukavu qui n'a pas cédé à cette erreur et avons appris que les Banyamulenge ont été protégés par leurs voisins des autres communautés , les étudiants de l'ISTM qui ont refusé aux militaire le ratissage au Campus.

Cependant nous fustigeons certains militaires et cdt de la région militaires qui sont tombés dans ce piège et ont exécuté des civiles sur base ethnique dans la partie sous leur contrôle et une enquête neutre pourrait le vérifier. Nous sommes au courant des exécutions de certains cdts Banyamulenge dans le camps de la région militaire. Je profite aussi pour dénoncer la radio clandestine "Radio patriote" qui appelle à la haine ethnique depuis février dernier.

2<sup>ème</sup> piège : Le sentiment anti-rwandais confondu a une catégorie des congolais ,hutu et surtout tutsi devient un mal qui nous conduit tout droit aux divisions et aux violences, l'histoire récente de deux guerres nous le rappelle. Cela a été longtemps un instrument et un outil de positionnement politique de tout bord ici à Kinshasa, un instrument d'une politique populiste.

Dans ces sentiments, ces passions dans ces esprits chauffés, on y entretien consciemment ou inconsciemment une amalgame et la fameuse question des populations moins congolaises que d'autres donc apparentée aux agresseurs, collaborateurs. Considérée ces communautés de cette manière c'est détruire les membres d'un corps qu'est la nation congolaise.

Nous sommes au courant de toutes ces démarches de provoquer l'autodestruction des congolais par eux -mêmes, l'une des stratégies rwandaises : Punir la Société Civile dans son ensemble au Sud-Kivu et surtout punir les Banyamulenge en détruisant toutes les bases de leur cohabitation avec les autres communautés puisqu'ils constituent aujourd'hui l'obstacle principal de la déstabilisation de l'Est.

Sommes nous capables aujourd'hui de transcender nos divisions et de nous unir ? je voulais une réponse de cette auguste Assemblée où des estimées personnalités qui ont eu à porter des hautes responsabilités dans ce pays. Je suis convaincu qu'avec un courage politique, il est possible de nous unir, il suffirait de croire que le Congo ne sera pas fort quand son peuple sera divisé. Un peuple divisé ne peut que produire une armée divisée.

Honorable Président et chers collègues,

Pour terminer, je formule mes sincères condoléances aux familles de victimes que je salue les mémoires.

Différentes responsabilités et rôles doivent être dégagés et être assumées en tant que responsable dans cette situations , si nous voulons construire :

1. Le RCD doit prendre une position claire par son Président Me Azarias Ruberwa , position précise et non ambiguë envers son parrain, le Rwanda. Dès la création des milices/armée de Serufuri en passant par les crises Bora, Nkunda, Ciribanya avec ses caches d'armes et aujourd'hui Mutebutsi, le RCD joue un rôle ambiguë mais important et devant la nation, le RCD doit nous dire aujourd'hui et pas demain ce que signifie les troupes qui ont quitté le Nord-Kivu, le rôle du Gouverneur et le Cdt région. Les informations à notre disposition est que les troupes/milices dites de Serufuri renforcés par la traversés des bataillons entiers, au vu et au su de tout le monde, sont ceux-là qui envahissent le Sud-Kivu.
2. Le Gouvernement doit faire son travail pour :
  - Organiser davantage l'armée et immédiatement la défense de l'Est pour installer les autorités légales .
  - actionner la diplomatie ,
  - sortir la loi sur l'amnistie enfin de couper court aux prétextes des aventuriers qui gonflent les aigris ,
  - accélérer les mécanismes de réunification nationale .
3. Mener un débat précis et responsable pour résoudre les divisions entre les composantes .
4. Nous devons nous employer à ne pas tirer sur la Communauté Internationale, la situation de notre pays est très fragile, évitons de nous isoler car cela arrangerait encore une fois ceux qui veulent nous déstabiliser.
5. Ne cherchons pas de bouc émissaire, cherchons de solutions en nous mêmes. Ne cherchons pas l'amour des Etats surtout pas du Rwanda, protégeons dans l'unité nos intérêts en tant que nation et non en tant qu'individu ou groupe d'individus.

Je dis et je vous remercie,  
Fait à Kinshasa, le 6/06/04

Honorable Enock Sebinezwa Ruberangabo  
Député National